

<https://dechargelarevue.com/Polders-de-printemps-les-voila.html>



Polders de printemps, les voilà

!

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 11 mai 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cris de martinets dans le ciel, il était temps ! - je vous épargne, remarquez bien, la fameuse hirondelle annonciatrice, moins par crainte de reconduire un cliché que pour être fidèle à la réalité : d'hirondelles, pas vues encore... Temps aussi qu'en cette mi-mai volent vers vos boîtes à lettres, chères lectrices, chers abonnés, les *Polders* nouveaux sous leurs couvertures respectives, d'Alice Delsenne** pour le [193](#) et de **Quentin Désidéri**, pour le [194](#), et déjà mises en place, comme vous pouvez l'observer, dans la colonne voisine qui leur est dédiée.**

Cette livraison printanière se conjugue (à un Quentin près) au féminin : **Claire Coursoux** y évoque *Une Mémoire de lait* sous un éclairage de **Murièle Camac**, tandis que **Milène Tournier** présente *Kairos* de **Nathanaëlle Quoiriez**, *fille de chair et d'élans rimbaldiens*, selon sa préfacière :

Le titre du recueil, *Kairos*, désigne d'emblée le temps, un Chronos fait d'épiphanies rouges, vertes, bleues, celui d'un large poulx, d'androgynes plongées et d'heures hautes. Dans cette écriture avec scansion et compte à rebours, ce qui est retenu, ce qui est précisé, traversé et presque offert au décompte des heures, ce sont ces instants profonds, de conscience et perte ensemble.

Difficile d'être un poète comme les autres quand on est femme, confirme Murièle Camac en résonance aux propos de Claire Coursoux :

À travers des images fortes, c'est un parcours en quête de soi-même qu'« *Une mémoire de lait* » évoque : parcours dans le temps, le corps et les mots, destiné à surmonter cette « blessure », cette violence originelle liée au sexe.

Aux lectrices et lecteurs désormais, à la critique, de se saisir (ou pas) de ces deux oeuvres qui, selon l'ambition de la collection, entendent figurer dès aujourd'hui les voix de la poésie de demain. Toujours une certaine appréhension à lancer ces fragiles esquifs, à prendre cette responsabilité, notre entreprise est modeste et ses moyens de diffusion limités. Néanmoins des signes encourageants nous reviennent en retour : **Gorguine Valougeorgis**, auteur de *matin midi soir* (polder [189](#)) a fait son entrée, on se souvient, dans l'anthologie 2022 *Là où dansent les éphémères* des éditions du *Castor Astral*. Et dernièrement nous apprenions que deux de nos récentes publications : *Les Usines* de **Georges Oucif** (polder [191](#)) et *Exils* de **Carole Naggat** (polder [192](#)) - mais aussi, *Mien tien lien* de **Jacques Morin**, paru hors collection à nos éditions - étaient retenues en vue d'être présentées au jury du prochain Prix Apollinaire.

Il nous reste à suivre avec attention les trajectoires des livres de Claire Coursoux et Nathanaëlle Quoiriez : je vous tiens au courant.

Post-scriptum :

Repères : On s'abonne à la collection *Polder* contre 20Euros pour quatre publications, ou 45Euros dans un abonnement annuel couplé avec la revue *Décharge*. Correspondance à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. Plus de renseignement sur l'onglet *S'abonner* :

Polders de printemps, les voilà !

[ici](#).

A cette même adresse, - ou sur *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#) - , on se procure un polder contre 6Euros. *Polder 193* : **Claire Coursoux** : [Une mémoire de lait](#) - Préface : **Murièle Camac**. Couverture : **Alice Delsenne**.

Polder 194 : **Nathanaëlle Quiriez** : [Kairos](#). Préface : **Milène Tournier**. Couverture : **Quentin Désidéri**.

Rappel : **Jacques Morin** : [Mien tien lien](#). Éditions *Décharge*. On se procure contre 8 Euros à l'adresse de la revue ou à *la Boutique* (voir ci-dessus).